



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 48'688
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1
N° d'abonnement: 1085044
Page: 27
Surface: 11'330 mm²

Bonnant et «BHL» s'affrontent

Grand Théâtre

Richard Wagner était-il antisémite? Duel entre l'avocat et le philosophe

Durant presque trois heures, ils ont captivé les 1300 spectateurs du Grand Théâtre vendredi soir. A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Richard Wagner, le comédien Alain Carré, l'avocat Marc Bonnant et le philosophe Bernard-Henri Lévy sont revenus sur les paradoxes du grand homme. Le Wagner des pamphlets était-il antisémite? Telle était la question explicite. L'implicite, plus intéressante peut-être, était celle de savoir si l'on pouvait être bête et génial à la fois.

Sur ce thème, Alain Carré, qui incarnait Richard Wagner à son bureau lisant des extraits de ses pamphlets, n'avait pas la tâche facile. Car personne n'a soutenu que *La juiverie dans la musique* était un grand texte. «Wagner est un mauvais écrivain dans ses pamphlets, il affirme, il ne démontre pas et il se répète», souli-

gne son avocat d'un soir, Marc Bonnant. Son accusateur, Bernard-Henri Lévy dénonce «la bêtise de ces textes». Il parle de ce «crétin de Wagner qui ose nous dire, à l'époque où vivait un certain Heine, qu'il faut un rapport physique, physiologique à la langue pour pouvoir créer».

Richard Wagner était-il antisémite? Et s'il l'était, sa vision du monde a-t-elle eu un impact historique puisque ses œuvres sont devenues la référence musicale de l'Allemagne nazie? A ces questions graves, Marc Bonnant, joueur et brillant comme à son habitude, répond par autant de pirouettes. L'approche de Bernard-Henri Lévy est plus heurtée, plus incertaine. Le sujet le touche. Le sort de son «illustre et malheureux» homologue, Hermann Levi, chef d'orchestre tourmenté par le couple Wagner, ne lui est pas indifférent. L'antisémitisme de Wagner le «glace». Ses écrits sont «impardonnables», aux yeux de l'éphémère procureur.

Catherine Focas